

PM magazine

Bulletin de l'Association Française pour l'Etude du Papier-monnaie

n°34 - décembre 2011



Association Française pour l'Etude du Papier-monnaie

SOMMAIRE

- 03** Autopsie d'un billet : CANADA, 100\$ type 2011
- 06** Assignat de 500 livres
- 08** Histoire d'un billet : 1000 francs, type 1862
- 10** Billet test Banque de France 2010
- 12** Les billets de banque en papier en voie d'extinction ?
- 14** Nouveauté : PÉROU 2011
- 16** Billet commémoratif : POLOGNE 2011
- 18** ANGLETERRE : billet non émis 1842

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis,

Nous avons prévu d'éditer un PM, ayant pour thème « les Petits pays », rédigé par Maurice Kolsky. Mais notre envie de bien faire nous a emmenés vers de lointains rivages et nous avons pris du retard. Il est maintenant quasiment terminé et nous vous le proposerons dans le courant de l'année. Comble de malheurs, la société qui devait imprimer notre magazine a fait faillite. Nos amis de NumisCollection (qui sortent déjà le « Billet de banque ») ont accepté dans l'urgence de nous dépanner. Nous avons modernisé la présentation et j'espère avoir vos avis sur ce nouveau visuel.

D'autres articles sont déjà en préparation pour les futurs PM. Mais, je suis confronté aux mêmes difficultés que Maurice : des articles, encore des articles ! Combien de fois l'ai-je entendu me demander des écrits, et toujours pour la veille ! A cette occasion je remercie Jean-Pierre Hennebert pour son étude sur l'assignat de 500 francs. Je l'encourage à persévérer et je m'engage à le publier dans des délais raisonnables. Envoyer moi vos textes (en Word) et l'iconographie à l'adresse internet : afep.bureau@yahoo.fr. Si vous êtes en panne d'inspiration, une épreuve, un inédit ou tout document rare sont les bienvenus. On essaiera d'y mettre un texte.

Tous les membres du bureau se joignent à moi pour vous souhaiter une bonne année et surtout une bonne santé à partager avec vos proches

Directeur de la publication :

Alain Dailly

Rédacteur en chef :

Michel Daspre

Comité de rédaction :

Pierre-Olivier Bayec
Alain Dailly
Michel Daspre
Michel Muszynski

Reproduction interdite sauf autorisation écrite du bureau de l'AFEP

Association Française pour l'Etude du Papier-monnaie

association régie par la loi de 1901, aux statuts déposés à la Préfecture de police de Paris, le 23 novembre 1979 (JO n°289 du 13 décembre 1979)

Président : Alain Dailly
Secrétaire : Michel Daspre
Vice-président : Pierre-Olivier Bayec
Trésorier : Michel Muszynski

Siège social : chez Alain Dailly
BdF - 167, av. Joliot-Curie 92000 NANTERRE

afep.bureau@yahoo.fr

Adresser toute correspondance au secrétaire :
Michel Daspre, 10 rue de Paris, 91090 LISSES

Rendez vous sur notre site :

www.papier-monnaie.com

AUTOPSIE D'UN BILLET

BILLET

POLYMÈRE

CANADA : 100\$, type 2011



Taille du billet : 152,4 mn x 69,85 mn

Sur le recto, le portrait de Sir Robert L. Borden, premier ministre de 1911 à 1920.

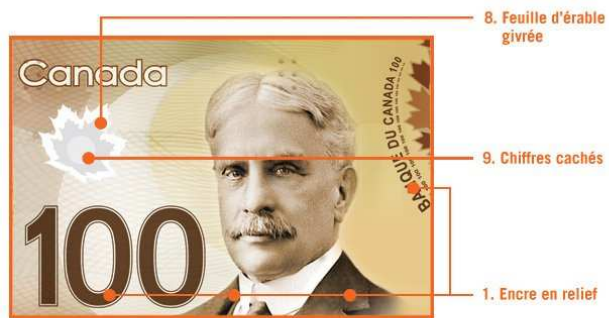
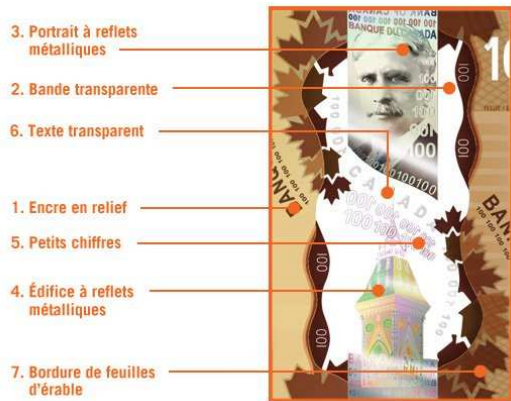
Sur le verso, le thème principal aborde les innovations médicales. L'image d'une chercheuse qui se sert d'un microscope décrit l'engagement de longue date du Canada à l'égard de la recherche médicale. On y trouve un brin d'ADN. L'acide désoxyribonucléique constitue la carte génétique de la vie. Les chercheurs canadiens ont joué un rôle de premier plan dans le décodage du génome humain. L'électrocardiogramme est un rappel visuel des contributions canadiennes dans le domaine de la santé cardiovasculaire, notamment l'invention du régulateur cardiaque par John Hopps en 1951.



Brin d'ADN



PRINCIPAUX SIGNES DE SÉCURITÉ



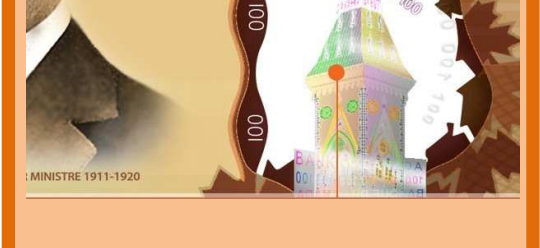
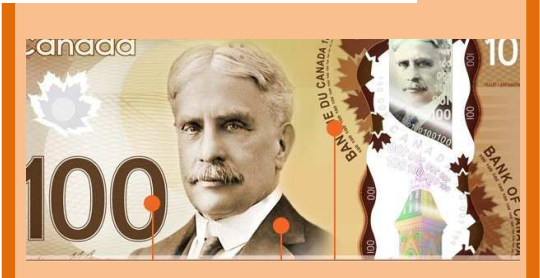
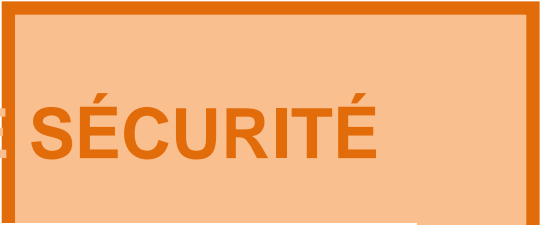
1 - Encre en relief : touchez le billet pour sentir l'encre en relief sur les épaules du portrait, le grand chiffre et les mots « Banque du Canada » et « Bank of Canada ».

2 – Bande transparente : examinez le billet pour vérifier la présence de la bande transparente contenant un portrait et un édifice à reflets métalliques.

3 – Portrait à reflets métalliques : examinez les détails du portrait à reflets métalliques dans la bande transparente. Celui-ci correspond au grand portrait.

4 – Édifice à reflets métalliques : examinez les détails de l'édifice à reflets métalliques dans la bande transparente. Inclinez le billet et observez le changement marqué des couleurs de l'édifice.

5 – Petits chiffres : examinez les chiffres à l'intérieur et autour de la bande transparente. Ceux-ci correspondent à la valeur du billet. Certains chiffres sont inversés (image-miroir).



6 – Texte transparent : examinez le mot « Canada ». Il est transparent et légèrement en relief.

7 – Bordure de feuilles d'érable : examinez les feuilles d'érable qui bordent la bande transparente. Certaines feuilles la traversent.

8 – Feuille d'érable givrée : examinez la feuille d'érable givrée pour vous assurer que son contour est transparent.

9 – Chiffres cachés : Les chiffres cachés sont un élément de sécurité additionnel que vous pouvez utiliser pour vérifier les billets à l'aide d'une source de lumière concentrée. Vous verrez apparaître un cercle formé de chiffres correspondant à la valeur du billet.



Le polymère remplace le papier de coton comme support d'impression des billets de banque canadiens, et la Banque du Canada a voulu évaluer les impacts environnementaux de la production et de la distribution de billets de banque fabriqués à partir de ces deux matériaux. La Banque du Canada a donc mandaté les firmes PE Americas et Tryskele Sustainable Environment, Safety & Health pour effectuer une analyse du cycle de vie complet des billets en papier de coton de l'actuelle série « L'épopée canadienne » et des billets de la nouvelle série en polymère, afin d'en mesurer l'impact environnemental. On a établi la durée de vie des billets en papier de coton à 3 ans et les impacts liés aux processus de fabrication et d'élimination des billets ont été ajustés en conséquence. Par ailleurs, on a postulé une durée de vie de 7,5 ans pour les billets en polymère, une estimation prudente par rapport aux statistiques d'autres pays. **CONCLUSION :** Le support en polymère est supérieur au coton pour toutes les étapes principales du cycle de vie. On produit deux fois et demie moins de billets en polymère que de billets en papier de coton. Les billets en polymère seront transportés deux fois et demie moins souvent et leur poids est inférieur à celui de leurs équivalents en papier. La décomposition des billets en papier de coton dans les sites d'enfouissement a pour effet de libérer le carbone qu'ils contiennent, produisant ainsi des gaz à effet de serre.

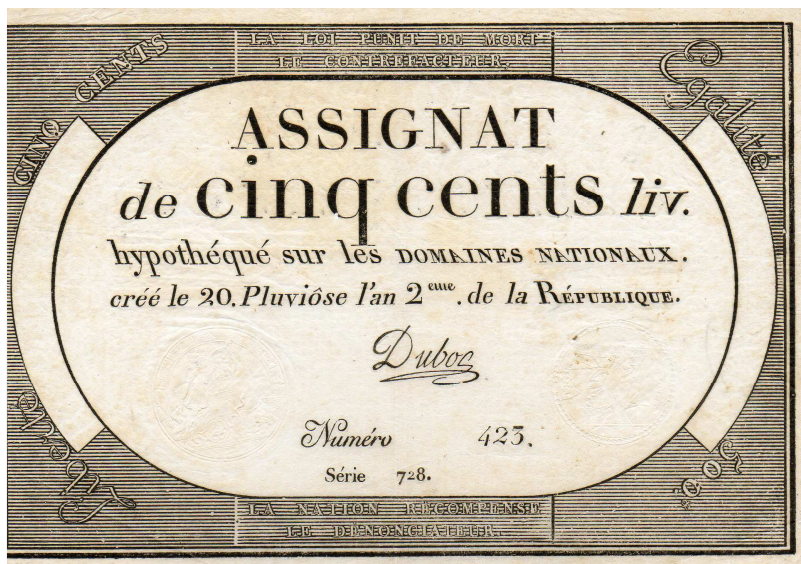
Sources et Iconographie
BANQUE DU CANADA

AD

ASSIGNAT DE 500 LIVRES

-0-0-0-0-0-

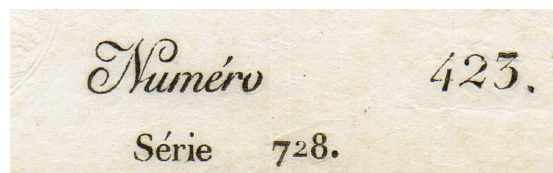
Création du 20 pluviôse an 2
(8 février 1794)



Format de la partie imprimée : 173 x 116 mm
Impression uni face en noir sur papier blanc très fin

Numérotation

Le numéro de série et le numéro d'ordre sont imprimés. On trouve la numérotation au centre bas de l'assignat. Les chiffres composant le numéro d'ordre sont de même grandeur et d'un style différent de celui des numéros de séries.



Séries : les chiffres qui composent les numéros sont de différentes grandeurs (2 mm- 2,5 mm et 3 mm).

Les 0 - 1 - 2 ont une hauteur de 2 millimètres ;

Le 7 a une hauteur de 2,5 mm ;

Les 3 - 4 - 5 - 6 - 8 - 9 ont une hauteur de 3 mm.

Selon les chiffres ils sont disposés en hauteur différemment :

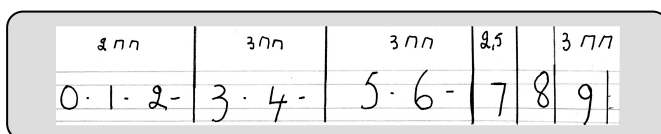
Le 0 - 1 - 2 sont disposés au milieu de la ligne médiane ;

Le 3 - 4 - 9 d'une hauteur de 3 mm ont la queue qui descend de 1 mm ;

Le 5 - 6 - 8 d'une hauteur de 3mm ont la tête qui monte de 1 mm ;

Le 7 d'une hauteur de 2,5 mm a une queue qui descend de 0,5 mm.

L'amplitude totale des numéros est de 4 mm ce qui donne cet aspect.



On peut penser que le fait d'utiliser des chiffres de hauteur différente et placés de façon différente selon les chiffres permettait de rendre plus difficile la contre façon des assignats de 500 livres.

En connaissant la spécificité des chiffres des numéros de séries, il était plus facile de détecter les faux assignats.

Points secrets

Pour rendre plus difficile la fabrication de faux sur cet assignat nous relevons au moins 8 points secrets. Ils sont répartis sur tout l'assignat ; j'en ai relevé dans 6 endroits différents :

- 2 en haut à gauche :
 - 1 dans le Q de CINQ ;
 - 1 dans le N de CENTS ;
- 1 en haut dans la ligne de la cellule la loi punit de mort (à côté du T de mort) ;
- 2 en haut à droite dans le mot Egalité :
 - 1 au bout de la lettre E ;
 - 1 au bout de la lettre G ;
- 1 en bas à droite dans le chiffre 500 dans le deuxième 0 ;
- 1 en bas au centre dans la ligne blanche de la cellule la nation récompense le dénonciateur à hauteur du L de la nation ;
- 1 en bas à gauche dans le B du mot Liberté.

Sur un total de 63 assignats étudiés :
22 possèdent les 8 points noirs ;
17 possèdent 7 points noirs ;
15 possèdent 6 points noirs ;
5 possèdent 5 points noirs ;
4 possèdent 4 points noirs.

Pour les faux, les ouvrages de Messieurs Lafaurie et Kolski indiquent que les contrefaçons retrouvées sont grossières et imprimées en taille douce sur un papier gris sans filigrane. Les lettres contenues dans l'encadrement sont presque illisibles. Les timbres secs sont mal imités et le timbre de droite est beaucoup trop grand.

Dans l'état actuel des connaissances sur cet assignat, on ne sait pas si ces points secrets ont servis à détecter les faux et à partir de quel nombre de points on peut considérer l'assignat comme vrai.



Papier

Le papier blanc de cet assignat est fin ; par contre on relève que la plupart des assignats ayant un numéro de série supérieur à 6000 sont nettement plus épais. On le remarque au toucher ; le papier semble dans ce cas granuleux.

- Papier épais
 - Série 6044 N°966, signé Dumas ;
 - Série 6157 N°42, signé Goust ;
 - Série 6157 N°763, signé Baillet ;
 - Série 6185 N°824, signé Evin ;
 - Série 6247 N°122, signé Troupé ;
 - Série 7182 N°633, signé Picot ;
 - Série 7182 N°634, signé Say ;
 - Série 7188 N°625, signé Nadal ;
 - Série 7927 N°156, signé Linreler .

← Exceptions relevées (papier fin):
Série 7428 N° 338, signé Cinier ;
Série 7825 N° 878 signé Linreler.

Le papier épais a été utilisé avant ou à partir de la série 6044. Dans les séries 5593 et avant ce numéro, le papier des assignats est fin. Reste à trouver la raison pour laquelle on relève des exceptions, assignat avec un papier fin ayant un numéro 6044 ou après (papier fin retrouvé en réserve et utilisé ?).

Références	
	KOLSKY - N°92
	MUSZYNSKI - N°48
	LAFURIE - N°172

Jean-Pierre
HENNEBERT

1000 FRANCS

type 1862



HISTOIRE D'UN BILLET

En 1862, la banque soumissionne l'exécution du verso du billet de 1.000 francs. Sur les quatre artistes sollicités, seuls messieurs Chazal et Cabasson répondent. Les deux soumissionnaires proposent environ le même prix, soit 12.000 francs, somme jugée très correcte, eu égard aux talents des deux artistes et comparée aux tarifs précédemment payés dans le passé. Par contre les projets diffèrent notablement. Camille Chazal place la difficulté dans les figures car d'après lui, il est presque impossible de reproduire un visage, un portrait d'une manière absolument identique. D'autre part il reste très sobre sur les ornements. Monsieur Cabasson, au contraire, cherche à contrecarrer les faussaires par la disposition, la multiplicité et le fini des ornements.



Impression à l'identique

Les deux artistes exigent que la gravure sur bois soit effectuée à leur domicile, sous la surveillance que la banque jugera opportune. Cette disposition leur évitera des déplacements continuels et une perte de temps trop importante. Regrettant cette condition, la Banque accepte, tenant compte de l'honorabilité de messieurs Chazal et Cabasson. Par contre le cliché en cuivre devra être exécuté par une

entreprise privée, mais dans les locaux de la Banque. Ils veulent ainsi rester maîtres de leur œuvre, afin d'imposer leurs vues et de respecter les délais de livraison. La Banque est plutôt favorable pour cette mesure car elle épargne à ses employés un travail difficile dont les imperfections ou les retards accidentels pourraient autrement leur être imputés.

Seul le délai d'exécution diffère notablement : monsieur Chazal s'oblige à livrer le cliché en cuivre entièrement achevé quarante cinq jours après l'approbation de son dessin, tandis que monsieur Cabasson réclame trois mois.

Cette inégalité de durée s'explique par la différence de systèmes préférés par chacun des artistes. Cabasson croit utile de faire retoucher sur le cuivre, par un graveur en métaux, le travail du graveur sur bois, afin d'arriver à une plus grande finesse d'exécution et augmenter ainsi les difficultés pour les contrefacteurs. Camille Chazal, au contraire, s'arrête à la gravure sur bois et se contente à la convertir en cuivre par la galvanoplastie, sans aucune retouche ; il espère éviter ainsi l'aspect un peu sec produit ordinairement par la gravure en taille d'épargne sur le métal, et conserver dans son entier l'effet artistique de la gravure sur bois qu'un faussaire tenterait vainement de reproduire. Ces différents systèmes représentant certains

avantages, le Comité estime qu'il est opportun de les essayer l'un et l'autre et d'accorder aux deux artistes les délais réclamés.

Les membres du Conseil, après avoir examiné les divers projets, rejettent les deux esquisses de Cabasson les trouvant trop ornementées, ne présentant pas suffisamment de sécurité contre la contrefaçon. Par contre, le dessin, *pur et plein de charmes*, de Chazal, avec ses figures humaines et des ornements qui ne forment que l'accessoire, attire le regard et se mémorise facilement. La vignette du billet de 1.000 francs est confiée à Camille Chazal.



Epreuve 1



Epreuve 2



Sources : Banque de France
Iconographie : Coll. particulière

Verso définitif

Alain DAILY

BILLET TESTE BDF 2010

La Direction Générale de la Fabrication des Billets a distribué à ses agents une plaquette explicative sur les signes de sécurité développés par ses services.

A cette occasion, deux vignettes sont insérées dans une page.

Filigrane

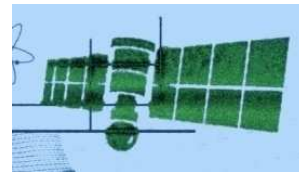


Deux versions existent de la vignette bleue. La différence essentielle réside dans la représentation du satellite :

Dans la plaquette, cette différenciation est annotée avec les codes :

- 1a : motif OVMi ;
- 1b : motif OVMi associé à un effet mosaïc constitué du trigramme « BDF ».

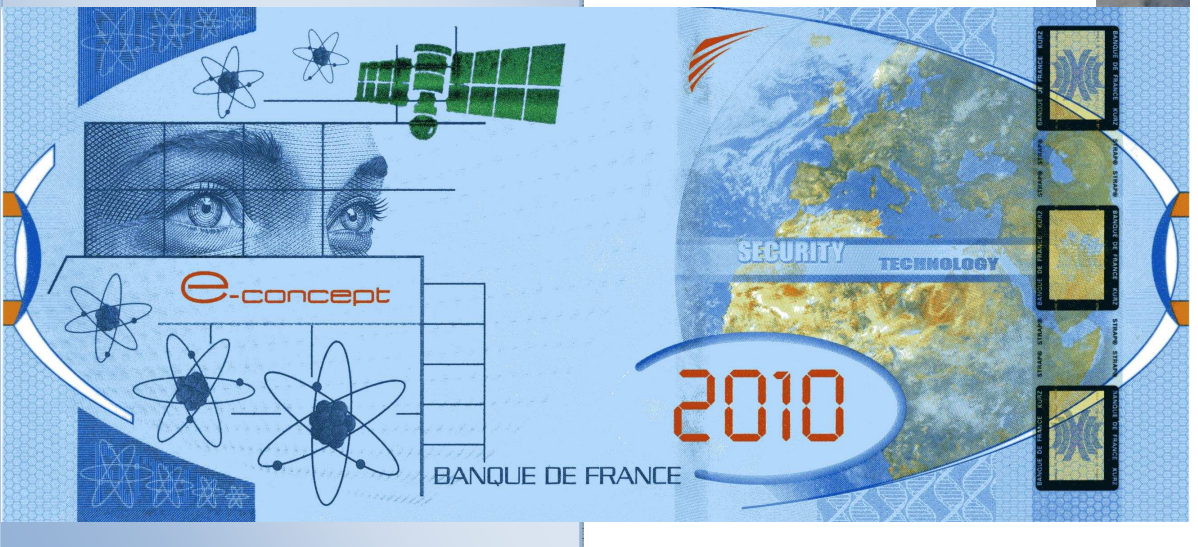
Dans la vignette 1b, le fil à fenêtres porte l'inscription « BDF DEMO ».



1a

Fil à fenêtres

1b





3 Image latente
Latent image

1b Motif OVMI
OVMI feature



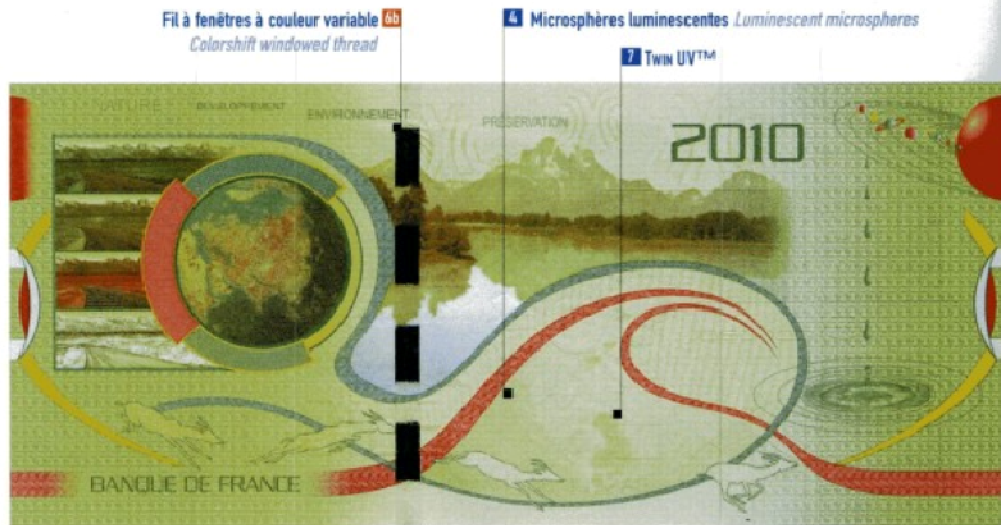
Hidden Color System™ (HCS) 2

4 Microsphères luminescentes
Luminescent microspheres

5 STRAP® Holographique en registre
Registered Holographic STRAP®

6a Fil à fenêtres lenticulaire
Lenticular windowed thread

7 TWIN UV™



Fil à fenêtres à couleur variable 6b
Colorshift windowed thread

4 Microsphères luminescentes
Luminescent microspheres

7 TWIN UV™



3 Image latente
Latent image

1b Motif OVMI
OVMI feature

2 Hidden Color System™ (HCS)

4 Microsphères luminescentes
Luminescent microspheres

5 STRAP® Holographique en registre
Registered Holographic STRAP®



LES BILLETS DE BANQUE EN PAPIER EN VOIE D'EXTINCTION ?

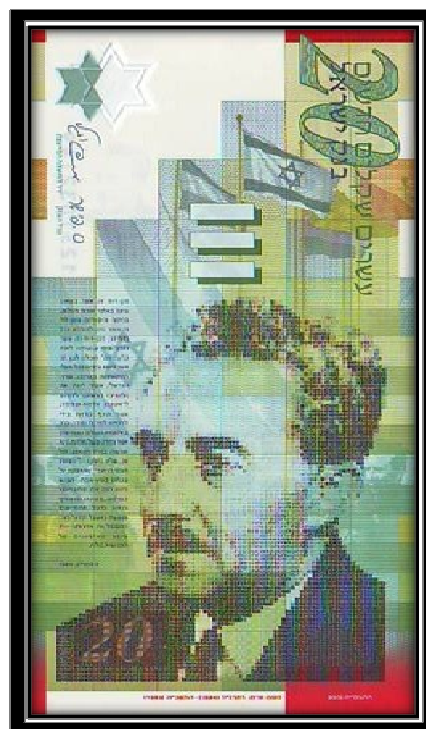
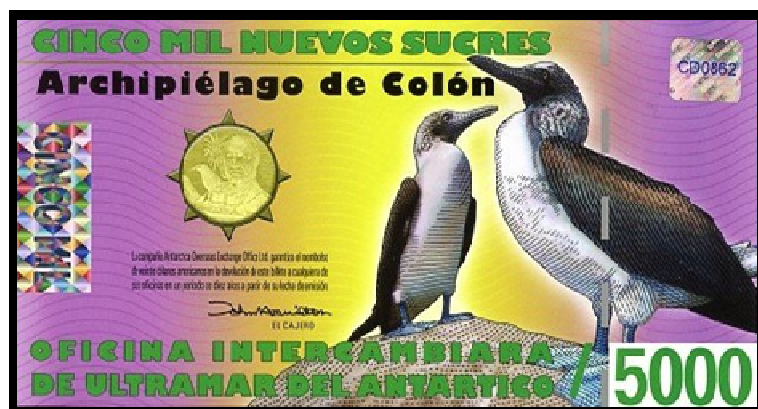
De Plus en plus de pays adoptent une nouvelle matière pour fabriquer leurs billets de banque : le plastique ! Ce n'est vraiment pas une blague et vous allez comprendre pourquoi c'est si fantastique.

Il vit bien plus longtemps, est plus sain. En résistant sans problème aux petits aléas quotidiens – les déchirures, les passages à la machine à laver, les tâches et autres salissures – Ce billet devient presque magique puisqu'il quadruple sa durée de vie. Comme l'humidité n'a presque plus de prise sur lui et qu'il devient littéralement lavable, il peut empêcher la transmission de germes en passant par la case lavabo. Imparable !

C'est pour toutes ces bonnes raisons qu'ils existent déjà en grande nature dans une bonne partie des pays asiatiques (comme la Thaïlande, Taïwan et le Vietnam) qui avaient un vrai problème avec la durée de vie du papier, compte tenu de l'extrême humidité de leurs climats.

Et il n'est pas falsifiable!

Ça, c'est ce qu'on appelle un argument massue ! L'Australie ne jure plus que par lui car depuis qu'elle l'utilise le taux de contrefaçon de ses billets de banque a véritablement - fondu comme neige au soleil. Car ils sont impossibles à reproduire artisanalement comme on pouvait le faire par photocopie ou avec une belle impression sur un papier de bonne qualité.



Seul inconvénient de ces billets : pour les Etats, c'est plus cher à produire (mais comme ils sont plus rentables, ça passe...). Pour les particuliers, pour l'instant, ils s'arrachent à prix d'or sur Ebay !

En 1966, une tentative d'imitation du billet de 10 dollars détermina la Banque Centrale Australienne à rechercher de nouvelles techniques de fabrication de la monnaie fiduciaire. Le résultat fut le premier billet en plastique du monde, fabriqué dans une matière à base de polymères. Ce nouveau type de billet est imprimé selon les mêmes méthodes que le papier-monnaie traditionnel, mais offre de multiples avantages. Sa durée de vie est supérieure à deux ans, alors que, sous les tropiques, les billets « papier » ne sont en utilisables que six mois en moyenne. Mais son atout essentiel réside dans son caractère infalsifiable. Ce billet possède une fenêtre transparente, très difficile à imiter et il produit des effets d'ombres et de lumière comparables à ceux des filigranes. En outre, les couleurs changent selon l'angle d'incidence de la lumière.

En 2007, une semaine après sa première mise en circulation, le nouveau billet de Hongkong a aussitôt pris de la valeur sur un site d'enchères, s'adjudgeant à plus de 50% de sa valeur faciale. Sa particularité : être fabriqué en matière plastique.

Les autorités avaient émis pour la première fois 50 millions de billets de 10 dollars de Hongkong en matière plastique. L'île a ainsi rejoint la vingtaine de pays à avoir introduit des coupures en polymère (dont le Sri Lanka, Taïwan, la Thaïlande, le Vietnam, la Papouasie-Nouvelle Guinée...).

D'un coût de fabrication plus élevé, le billet fabriqué en polymère est plus rentable pour les finances publiques. Il limite la contrefaçon, puisque les procédés classiques de photocopiage ne peuvent plus être utilisés, et il présente une plus longue durée de vie que les billets en papier.

Selon l'étude de la banque centrale australienne, ils durent en moyenne quatre fois plus longtemps que leurs cousins en papier. Plus résistants, difficilement déchirables, ils passent sans problème l'épreuve de la machine à laver. Ils sont aussi plus adaptés aux climats tropicaux.

L'Australie a constaté que son taux de contrefaçon avait considérablement diminué et que d'autres avantages étaient apparus. La population, par exemple, est plus satisfaite des billets en plastique car ils sont plus hygiéniques.



Iconographie

NumisCollection

Sources

www.monnaiesdumonde.net

Marc RIQUIER

NOUVEAUTÉ



PEROU - 2011

En 2011, la Banque Centrale du Pérou a émis une gamme de cinq billets, allant du 10 au 200 NUEVOS SOLES. A cette occasion, elle a incorporé de nouveaux signes de sécurité de la *dernière génération*, facilement reconnaissables par le public. Afin de ne pas dérouter les utilisateurs, la Banque a conservé au recto les célébrités figurant sur l'ancienne gamme.

Au verso, elle met en valeur le patrimoine archéologique du Pérou. Cette nouvelle gamme circulera conjointement avec l'ancienne.

José Abelardo Quiñones
Gonzales.
As de l'armée de l'air.



La Citadelle de Machu Picchu.
Patrimoine de l'humanité.



Raul Porras Barrenechea.
Diplomate.



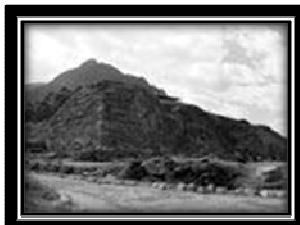
Complexe archéologique de
Chan Chan, ubicada en
Trujillo.



Abraham Valdelomar Pinto.
Ecrivain.



Temple Nuevo Chavin de
Huantar à ANCASH.



Jorge Basadre Grohmann.
Historien.



Gran Pajatén, culture
Chachapoyas à SAN MARTIN.



Santa Rosa de Lima.
Canonisée en 1671.



Ciudad Sagrada de Caral à
LIMA.



AD

BILLET COMMEMORATIF

P
O
L
O
N
I
E

La Banque Nationale de Pologne a mis en circulation un billet de 20 zlotys à effigie de Maria Skłodowska-Curie, le 15 novembre 2011. La NBP a commémoré ainsi le 100e anniversaire du deuxième Prix Nobel (Chimie) attribué en 1911 à la Polonaise pour ses travaux sur le polonium et le radium.

L'avant du billet est orné de l'image de la scientifique avec une vue sur le bâtiment de la Sorbonne à Paris. Le recto représente l'image de la médaille du prix Nobel, une vue de l'Institut du Radium à Varsovie et une citation de Marie Curie: «J'ai découvert le radium, mais je ne l'ai pas créé, donc il ne m'appartient pas il est la propriété de toute l'humanité.»

Agnieszka Próchniak est la créatrice du projet et Przemysław Krajewski l'auteur de la gravure.



2
0
1
1



Autres billets commémoratifs



2010 – Frédéric CHOPIN



2009 – Juliusz SŁOWACKI



2008 – Indépendance de la POLOGNE



2006 – Karol WOJTYŁA

POLONAIS

Source et iconographie
Banque Nationale de Pologne



ANGLETERRE

UN BILLET DE CINQ POUNDS NON ÉMIS DE 1842

En 1859, le Gouverneur de la Banque d'Angleterre, Alfred Latham, adresse à son homologue de la Banque de France, deux spécimens d'un billet non émis. Cette vignette, créée en 1842, est le fruit d'une collaboration entre plusieurs éminents artistes, notamment sir Francis Chantrey, sir Richard Westmacott, monsieur Corbould et quelques autres.

A cette époque, on pensait que pour rendre inimitable un billet, il suffisait qu'il soit une œuvre d'art, produit d'une habileté excessive et d'un goût exquis. Mais ce dessin d'une extrême joliesse, lorsqu'il sort de chez l'imprimeur perd très rapidement de sa magnificence lorsqu'il a circulé. Toute la beauté de la gravure taille-douce disparaît dans les froissements du papier.

La Banque d'Angleterre en conclut que le dessin n'est pas le plus important et que la garantie principale se situe dans la qualité du papier, dans la sonorité particulière qu'il produit, ce qui permet aux jeunes commis de vérifier l'authenticité du billet en quelques jours de formation. De plus, le retour rapide des coupures dans les caisses de la



Banque, ainsi que leur destruction systématique rassurent le public.

La Banque d'Angleterre utilisera la même vignette pour toutes ses coupures pendant près de 150 ans, avec un dessin très épuré, sans aucune fioriture, contrairement à la Banque de France qui misera beaucoup sur la composition de ses billets et sur la qualité des visages.



Cette splendide vignette aurait pu rester dans l'anonymat sans les cordiales relations qui existaient entre les deux instituts d'émission.

Alain DAILLY

PM magazine

Sources et
iconographie
Banque de France

Page 18

Article déjà paru en 2007 dans
Numismatique et Change N°387

n°34 décembre 2011

COLLECTION HISTOIRE DU PAPIER-MONNAIE FRANÇAIS

- 1 – Les billets de la Banque de France, par Maurice Muszynski : éditions de 1975, 1981, 1985, 1987.**
- 2 – Les assignats de la Révolution Française, par Maurice Muszynski : édition 1981.**
- 3 – Les billets de la Banque d'Indochine, par Maurice Kolsky et Maurice Muszynski : éditions de 1985, 1997.**
- 4 – Les billets des DOM-TOM, par Maurice Kolsky : éditions 1986, 2006.**
- 5 – Les billets français du XXe siècle, par Claude Fayette : édition 1986.**
- 6 – Les billets des Chambres de Commerce, par Jean Pirot : édition 1989.**
- 7 – 1789 – 1989 : deux siècles de papier-monnaie français, par le Club européen du papier-monnaie : édition 1989.**
- 8 – Les billets français du XIXe siècle (tome 1) et du XXe siècle (tome 2), par Claude Fayette : édition 1990.**
- 9 – Le papier-monnaie de sièges et de campagnes de l'Armée française, par Maurice Kolsky : éditions 1998, 2007.**
- 10 – Les billets africains de la zone Franc, par Roger Leclerc et Maurice Kolsky : édition 2000.**
- 11 – Les billets du Maghreb et du Levant par, Maurice Muszynski et Maurice Kolsky : édition 2002.**
- 12 – Les traites officielles du XVIIIe et XIXe siècle, par Maurice Kolsky : édition 2002.**
- 13 – Les billets de confiance de la Révolution Française, par Maurice Kolsky : édition 2004.**
- 14 – Les billets de France par Maurice Kolsky, Jacques Laurent, Alain Dailly : édition 2009.**
- 15 – Les billets de nécessité français de la guerre de 1870 – 1871, par Yves Jérémie : édition 2009.**

MILLE FRANCS



D 49

L'ARTICLE 139 du Code
Pénal punit des travaux
forcés à perpétuité ceux qui
auront contrefait ou falsifié
les Billets de Banques autorisées
par la loi, ainsi que ceux qui
auront fait usage de ces Billets
contrefaits ou falsifiés. Ceux
qui les auront introduits
en France seront punis
de la même peine.

D 451

BANQUE DE FRANCE.
PARIS, le 21 Août 1862.

IL SERA PAYÉ EN ESPÈCES, A VUE, AU PORTEUR,
mille francs.

Inscrit
au Registre de contrôle
N° 49, au folio 139, et
sur la ligne
1.

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

D 451

L'ARTICLE 139 du Code
Pénal punit des travaux
forcés à perpétuité ceux qui
auront contrefait ou falsifié les
Billets de Banques autorisées par
la loi, ainsi que ceux qui auront
fait usage de ces Billets contrefaits
ou falsifiés. Ceux qui les auront
introduits sur le territoire
français seront punis de la
même peine.

Le Contrôleur,

Le Caissier Principal,

D 49

D 451

D 49

L'ARTICLE 139 du Code
Pénal punit des travaux
forcés à perpétuité ceux qui
auront contrefait ou falsifié les
Billets de Banques autorisées par
la loi, ainsi que ceux qui auront
fait usage de ces Billets contrefaits
ou falsifiés. Ceux qui les auront
introduits sur le territoire
français seront punis de la
même peine.

Le Contrôleur,

Le Caissier Principal,



D 49

D 451

D 49